Planter sans se planter :

Quelques conseils pour mener à bien votre projet de verger !

Partie 5

La réussite de vos plantations passe par un peu de technique et de savoir faire, le respect de quelques règles de base et une préparation soignée.

Respect des périodes de plantation

- Les végétaux à **racines nues** sont plantés de **novembre à mars**, en période de repos de végétation.
- Les plantations s'effectuent hors période de sécheresse, de gel (sol) et de temps trop pluvieux (sol détrempé).

☞ *L'arrosage et les soins post-plantation seront d'autant plus importants et indispensables que l'on plantera tard en saison ; malgré un suivi sérieux, la reprise restera délicate !*

Contrôle de l'état des arbres

Vous avez scrupuleusement contrôlé vos arbres au moment de leur achat et/ou après leur livraison ; au moment de les planter, contrôlez à nouveau leur état surtout si vous les avez mis en attente de plantation dans un local ou en jauge.

☞ *Lors des travaux de plantation veillez à ne pas les laisser avec les racines à l'air libre, exposées au soleil ou au vent (risque de dessèchement). Ne sortez de la jauge que les arbres que vous allez pouvoir planter le matin ou l'après midi des travaux.*

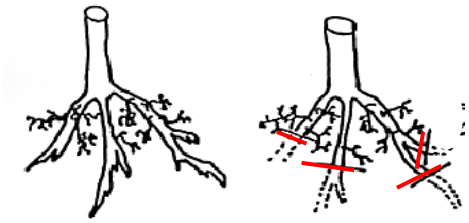
Préparation des arbres

1) Habillage des plants

Consiste à supprimer une partie des racines et des branches afin d'équilibrer parties aériennes et parties souterraines.

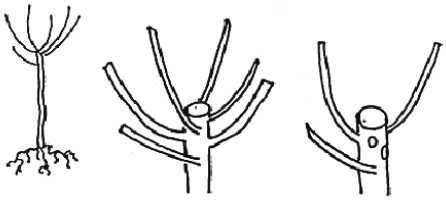
☞ **Habillage des racines**

Utiliser un sécateur qui ne sert qu'à tailler les racines (raisons sanitaires).
La coupe doit être franche et perpendiculaire à l'axe. On taille pour :
- supprimer les parties meurtries (lors de l'arrachage et du transport),
- équilibrer le système radiculaire,
- réduire la longueur des racines,
- favoriser l'émission de radicelles (chevelu) qui puisent les nutriments dans le sol.



☞ **Habillage des branches**

Nécessaire pour rétablir l'équilibre entre absorption (racines) et évaporation (feuilles) et supprimer les parties cassées, mal formées, mal orientées. C'est aussi la première taille de formation, qui a pour objectif de « construire » la structure de l'arbre. Il convient de sélectionner, avec soins, les futures charpentières. La taille peut être réalisée avant la mise en place de l'arbre ou une fois l'arbre planté. Effectuer la coupe au dessus d'un œil extérieur et bien orienté.



Les futures charpentières doivent être bien réparties autour du tronc et bien étagées (ne pas être sur un même niveau).

2) Pralinage

L'opération consiste à tremper les racines dans une solution théoriquement composée à parties égales de bouse de vache, de terre argileuse et d'eau. Si vous ne disposez pas des ingrédients nécessaires, vous trouverez dans le commerce du pralin prêt à l'emploi. Le pralinage se fait surtout pour les végétaux à reprise délicate, les rosiers ou en cas de plantation tardive.

Travaux préparatoires

L'ouverture du trou devrait s'effectuer quelque temps avant la plantation (actions des différents agents atmosphériques). Pensez toutefois à protéger des intempéries (pluie) la terre mise en tas avec une bâche ainsi que couvrir le trou pour éviter qu'il ne se transforme en piscine.
Les dimensions du trou dépendent de la qualité du sol, de la grosseur du sujet à planter et du matériel utilisé (tarière, transplanteuse, mini pelle).

Dimensions théoriques des trous :
0,40 m x 0,40 m x 0,40 m pour les jeunes plants forestiers
0,50 m x 0,50 m x 0,50 m pour les arbustes
0,70 m x 0,70 m x 0,70 m pour les baliveaux et scions
1 m x 1 m x 1 m (1m3) pour les arbres

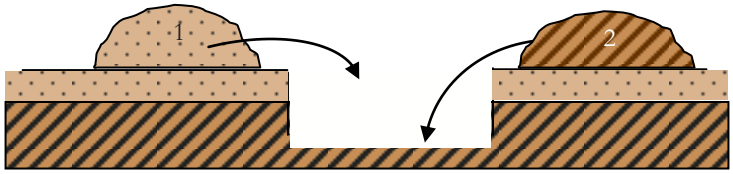
Il convient d'adapter ces dimensions au volume des racines. Dans la pratique, ces dimensions varient surtout en fonction du type de terre rencontrée.

Il faut séparer la terre du dessus - *terre végétale, terre vivante* **- (1) et la terre profonde (2) et les remettre dans l'ordre initial.**

Trois cas peuvent se présenter :

1) La terre du dessus et la terre profonde sont de bonne qualité

Conserver la terre et la **remettre en respectant l'ordre des couches**

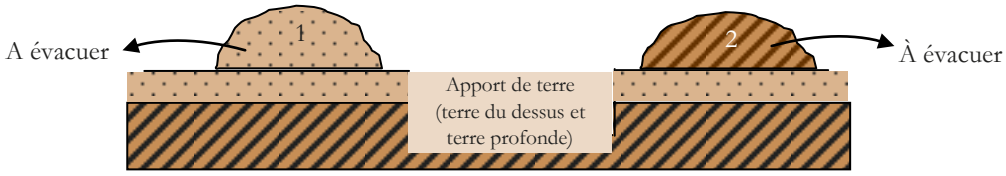


2) La terre du dessus est de bonne qualité, la terre profonde de mauvaise

Remplacer la terre profonde par de la terre végétale ou de la bonne terre de jardin. Conserver la terre du dessus et la remettre à sa place initiale

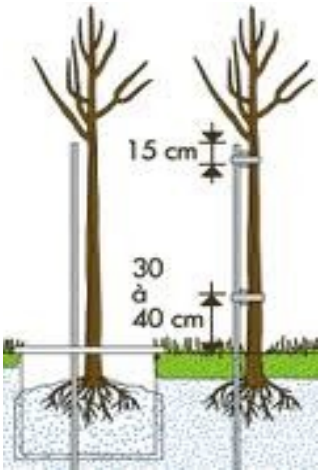
3) L'ensemble est de mauvaise qualité

Remplacer l'ensemble de la terre par de la terre végétale ou de la bonne terre de jardin



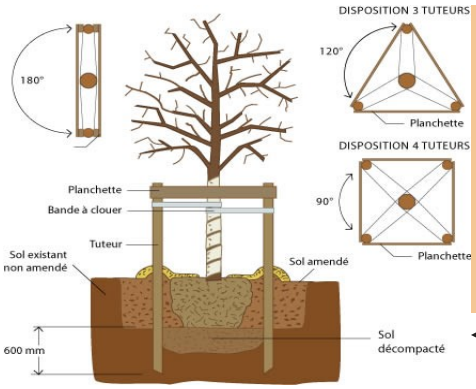
☞ Dans tous les cas, ameublir le fond du trou et les côtés. Sur un sol engazonné, protéger ce denier et éviter de trop le piétiner. L'apport systématique d'engrais à la plantation n'est pas souhaitable, privilégiez les qualités physico chimiques du sol en procédant de préférence à des amendements.

Mise en place du tuteur



Celui-ci doit :

- être enfoncé profondément et correctement, verticalement, au milieu du trou, ne pas frotter les premières branches ni le tronc,
- avoir un aspect correct et être proportionnel à la taille du végétal qui lui sera accolé,
- arriver 15 cm environ en dessous des branches charpentières ; le recouper si besoin,
- être mis en place avant de planter l'arbre afin de ne pas blesser les racines (une fois la terre en place, difficile de savoir où elles se trouvent !). Veillez au bon alignement des tuteurs sur la ligne de plantation, c'est plus esthétique !
- être orienté correctement : lorsque le vent dominant souffle, il doit éloigner l'arbre de son tuteur (pour éviter les blessures dues au frottements entre le tuteur et le tronc).



Le tuteur peut, dans certains, cas être remplacé par un haubanage (plantation avec grillage de protection des racines, lieux très exposés au vents, protection contre les chocs, voitures, vandalismes…). ***Les arbres sont plantés avant la mise en place du haubanage***

Illustration : Christophe Descroix
La passion des jardins et de la nature

Mise en place des arbres

Lorsque le jeune fruitier vient remplacer un fruitier mort ou arraché, il est plus que fortement conseillé de ne pas replanter l'essence fruitière à l'identique, c'est-à-dire pépins à la place de noyau et inversement ; et, ce, pour éviter tout risque sanitaire (maladie avérée ou simple présomption). A minima, changer de sous espèce fruitière (pommier, poirier, cerisier, prunier, etc.). Cela évitera également de carencer le sol, chaque essence ayant des besoins spécifiques.

1) Bien disposer l'arbre

Orienter l'arbre à l'identique de ce qu'il était en pépinière. Si face au vent, l'arbre est capable d'adaptation au cours de sa croissance, lors de sa replantation au verger, il est souhaitable de **respecter l'orientation face au vent dominant qu'il avait en pépinière**. Certains pépiniéristes font une marque de couleur sur le tronc.

Le vent a des conséquences sur le développement de la structure de l'arbre :

Le développement du tronc :

Des études sur cinq espèces d'arbres ont montré que le tronc se penchait en avant sous l'effet du vent. Le diamètre du tronc devient aussi plus important d'un côté, il s'ovalise. Chez les conifères, le côté abrité offre le diamètre le plus important, tandis que le contraire se produit chez les feuillus (Fontanel, 1979). Une croissance excentrée est d'ailleurs une réaction de croissance évidente face à une exposition au vent (Bruchert et Gardiner, 2006).

Le développement des racines et des contreforts :

Les efforts exercés sur un arbre sont repris par le système racinaire. En effet, une des formes de résistance au vent est le développement de systèmes racinaires robustes et étendus (Oliver et al., 1976) ; les racines sont alors plus nombreuses et de section plus importante notamment du côté du vent dominant (A. Stokes, 1995).

Cette adaptation de structure a pour but d'augmenter la stabilité (Faure et al., 1994).

Le vent a une influence sur les propriétés du bois

Modification des caractéristiques cellulaires :

Les signaux générés par l'action du vent sur un arbre ont des conséquences sur les propriétés des cellules constituant le bois. La poussée du vent sur la superstructure d'un arbre entraîne un allongement des fibres extérieures situées du côté exposé au vent (Faure et al., 1994). De plus, les cellules peuvent être plus épaisses, développer plus de collenchyme, tissu supposé conférer une force mécanique, et une plus grande proportion des tissus peut être sclérenchymée (lignifiée) (Grace, 1977).

Action au niveau des tissus :

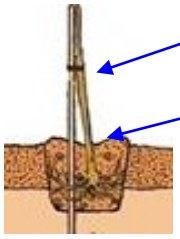
Un arbre se courbant sous le vent compresse le xylème à la jonction du tronc et des racines du côté sous le vent. Le bois vert étant plus solide en tension qu'en compression, la tension sur les racines du côté du vent empêche l'arbre de chavirer (Olivier et al., 1976).

Apparition de bois de réaction :

Le mouvement constant d'un arbre grandissant dans une zone ouverte aux vents pourrait stimuler le cambium (Grace, 1977) et entraîner la formation de bois de réaction : bois de tension chez les feuillus et bois de compression chez les résineux – le long des troncs et des racines supportant l'arbre. Cette résistance est développée dans le sens du vent dominant. (Oliver et al., 1976)

2) Planter à la bonne profondeur

La bonne profondeur correspond à celle à laquelle l'arbre étaient plantés initialement (en pépinière) ! Le collet doit arriver au niveau du sol (risque d'asphyxie, d'affranchissement du porte-greffe).

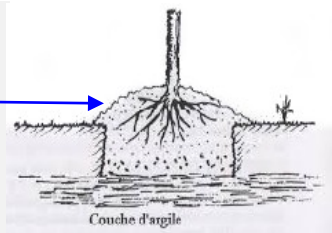


***Mal tuteuré** : non droit et collé au tuteur (risque de frottement)*

Trop profondément planté

☞ *Prenez comme repère la trace bien visible, laissée par la terre, au niveau du collet.*

*Utilisez la méthode des anciens qui consiste à **planter sur butte** si votre verger est en **sol lourd et argileux.***



3) Remettre la terre en place

Au fur et à mesure de la mise en place de la terre, secouer légèrement l'arbre, éventuellement arroser (bonne répartition de la terre au niveau des racines). Tasser en évitant de meurtrir les racines. Finir la mise en place de la terre en formant une légère cuvette (arrosage).

4) Attacher l'arbre

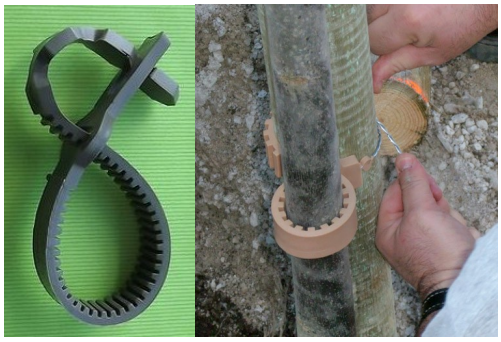
L'arbre doit être maintenu au tuteur par une ou plusieurs attaches.

Ces dernières formeront une sorte de huit afin d'empêcher un frottement du tronc contre le tuteur.

Éviter les attaches qui risquent de blesser l'arbre (ficelles, fil de fer,…).

Serrer l'attache fortement sur le tuteur **mais sans excès sur le tronc.**

Placer la première attache à quelques centimètres en dessous de l'extrémité du tuteur.



Au sommaire du prochain numéro :

- Pomologie :

- Mener à bien son projet verger (partie 6 plantation, technique et savoir faire)

Source documentations, photos et illustrations : MNE

Rendez vous au prochain bulletin